



Cycle de conférences virtuelles

« Du codex au pdf – La collection des manuscrits de la Section historique en ligne »

10, 17 et 24 mars 2021 – 18 heures – Webex

Présentation des orateurs et du contenu des conférences

10 mars 2021 – 18 heures

Manon Y. Schutz

Manon Y. Schutz ist zurzeit Dozentin für Ägyptologie an der University of Oxford. Sie studierte Ägyptologie und Klassische Archäologie sowie in einem zweiten Studiengang Latinistik und Gräzistik an der Universität Trier. Im Jahre 2012 schloss sie ihr erstes Studium mit dem Magister Artium ab. Zwei Jahre später folgte der Master of Studies in Ägyptologie an der University of Oxford. In ihrer Doktorarbeit, ebenfalls an der University of Oxford, beschäftigt sie sich mit der Verwendung und dem Symbolismus von Betten im funerären Bereich Ägyptens. Neben ihrem Studium war sie zwischen 2012 und 2015 an einem Projekt beteiligt, welches die Veröffentlichung der *Aegyptiaca*-Sammlung des MNHA vorbereitete und in der Ausstellung „Von den Ufern des Nil nach Luxemburg“ seinen Abschluss fand. Seit 2014 leistet sie zudem freiwillige Arbeit für das Griffith Institute, Oxford, wo sie vor allem mit der Transkription und Internetpublikation der Brieftagebücher des Sir W. M. Flinders Petrie beschäftigt war.

Luxemburg in Ägypten, Ägypten in Luxemburg – Johann Engling und die hölzerne Frau (DE)

Am 20. November 1873, während einer öffentlichen Sitzung des *Institut grand-ducal de Luxembourg*, verlas Johann Engling seine Abhandlung mit dem Titel „*Figure égyptienne en bois*“; dieses Manuskript wird bis heute in den Archives Nationales (SHL-Abt15-0385) verwahrt. Johann Engling analysiert darin ein altägyptisches Sargfragment in Frauenform, welches der *Section historique de l'Institut grand-ducal* im Jahre 1870 von Prinzessin Amalia von Sachsen-Weimar-Eisenach vermacht wurde. Nach einer kurzen Vorstellung der Person Englings wird sich der Vortrag zunächst mit der Bedeutung dieses Objektes im alten Ägypten befassen, wobei Englings Überlegungen und Erläuterungen als roter Faden dienen sollen. Der zweite Teil zeichnet die neuzeitliche Geschichte des Sargfragments nach, d.h. den Zeitraum seines Erwerbs sowie die Reise der Frauenfigur nach Luxemburg. Schließlich wird, um die Objektbiographie zu vervollständigen, die „Wiederentdeckung“ des Manuskriptes im Rahmen der Ausstellung „Von den Ufern des Nil nach Luxemburg“ geschildert werden.

Vorgestelltes Manuskript:

Sammelhandschrift mit Aufsätzen von Johann Engling, Die ägyptische Holzfigur im historischen Museum zu Luxemburg
(SHL-Abt15-0385, 1873)



17 mars 2021 – 18 heures

Gilles Genot

Gilles Genot est conservateur au Lëtzebuerg City Museum. Sa thèse de doctorat, soutenue en cotutelle à l'Université du Luxembourg et à l'École Pratique des Hautes Études (2019), a pour objet l'exercice du pouvoir des princes bourguignons et habsbourgeois dans le duché de Luxembourg (milieu 15^e – début 16^e s.). Actuellement, il prépare une exposition sur l'histoire de la vie associative dans la ville de Luxembourg.

Un écrit ordinaire, mais non moins intéressant : le cartulaire de Henri François (milieu du 16^e s.) (FR)

Tant le protagoniste de cette conférence, le receveur Henri François, que le cartulaire compilé par ce dernier, peuvent être considérés comme importants quoique ordinaires. Receveur d'Arlon, gruyer de la forêt d'Anlier et en charge de la superintendance des travaux de fortification d'Arlon, Henri François occupait vers le milieu du 16^e siècle des fonctions qui ne dépassaient guère la sphère régionale. Que fallait-il pour occuper de telles charges administratives à l'époque charnière entre le Moyen Âge finissant et le début des Temps Modernes ? Le cartulaire de Henri François, conservé dans le fonds des manuscrits de la Section historique de l'Institut grand-ducal, nous fournit la possibilité unique de répondre à cette question en étudiant les compétences, les expériences et le réseau social d'un agent des princes habsbourgeois dans le duché de Luxembourg.

Manuscrit présenté :

Cartulaire du receveur d'Arlon Henri François
(SHL-Abt15-0311, 16^e s.)



24 mars 2021 – 18 heures

Thomas Falmagne

Thomas Falmagne est docteur en histoire médiévale de l'Université catholique de Louvain et détenteur de la « Licence in medieval studies » du *Pontifical Institute of Mediaeval Studies* de Toronto. Il est également membre du conseil restreint du Comité international de paléographie latine. Il est en charge depuis 2001 du catalogage des manuscrits antérieurs à 1628 conservés sur l'actuel territoire du Grand-Duché de Luxembourg. Les volumes concernant les manuscrits d'Echternach et d'Orval ont paru respectivement en 2009 et 2017.

Le « livre du chapitre » de Marienthal (FR)

Le monastère des dominicaines de Marienthal fut fondé en 1232 près de Luxembourg. La deuxième prieure, Yolande de Vianden, bénéficia dès son vivant d'une notice hagiographique dans le « Livre des exemples » du dominicain « belge » Thomas de Cantimpré. La *Vita* de Yolande composée en langue luxembourgeoise (ou mosellane) par frère Hermann peu après sa mort en 1283 contribua à l'inscrire parmi les hommes et femmes illustres du Luxembourg. Si les archives médiévales de Marienthal ont été mises en valeur il y a plus d'un siècle par Nicolas Van Werveke, certains manuscrits en revanche remontent depuis peu à la surface. La Bibliothèque nationale de Luxembourg acquit en 2008 l'unique manuscrit connu de la *Vita* de frère Hermann ; le catalogue des manuscrits conservés sur l'actuel territoire luxembourgeois commencé en 2001 permit de débusquer parmi les fonds acquis à la fin du 19^e siècle un petit processionnaire venant de Marienthal. Enfin la Section historique dispose d'un manuscrit donné par un autre homme célèbre du Luxembourg (le gouverneur Gaspard-Théodore-Ignace de La Fontaine) en 1847, aux origines donc de cette vaste entreprise de rassemblement du patrimoine livresque (et muséal) luxembourgeois sous les auspices de la Section historique de l'Institut grand-ducal. Pourtant ce manuscrit échappa au catalogage de l'historien N. Van Werveke entre 1896 et 1903.

Chacune des parties structurantes de ce « Livre du chapitre » des dominicaines de Marienthal, dont la couche initiale fut transcrite au tournant des 13^e et 14^e siècles, sera présentée: un calendrier propre à Marienthal avec quelques mises à jour jusqu'au 17^e siècle et surtout un martyrologe conforme au prototype de la liturgie dominicaine, parfois dénommé l'« exemplar » de Saint-Jacques, à savoir un manuscrit copié dans les années 1265-1275 dans un scriptorium parisien, peut-être celui-là même des Jacobins. Le manuscrit de Luxembourg est ainsi un témoin précoce et rare qui sort de l'ombre à cette occasion.

Manuscrit présenté :

Kalendarium, Martyrologium und Regel des Dominikanerinnen-klosters Marienthal
(SHL-Abt15-0467, 13^e – 17^e s.)